

INTERCOMMUNALITÉ

Jean-Pierre Belfie, en quête du vitrail touristique gagnant

GRAND REIMS Le onzième vice-président est convaincu que notre secteur dispose d'énormes atouts pour attirer (et retenir) les touristes. Reste à savoir les « vendre ».



Jean-Pierre Belfie (ici au palais du Tau) : « De toute la mosaïque des atouts déjà existants, je vais essayer de faire un seul vitrail ! » Bernard Sivade

L'ESSENTIEL

- **Né** le 24 septembre 1946, à Saint-Dizier.
- **Domicilié** à Bezannes depuis 1980.
- **Maire** de cette commune depuis 1995.
- **De sensibilité** diverse droite, mais jamais encarté.
- **11^e vice-président** du Grand Reims, chargé de l'attractivité du territoire et du tourisme.
- **Grand amateur** de ski.

Quand Jean-Pierre Belfie a une idée en tête, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il s'y accroche. L'homme est du genre tenace, pour ne pas dire insistant. Ainsi, si vous lui parlez tourisme, il va vous livrer à loisir sa vision du Grand Reims : « *Un territoire qui dis-*

pose d'atouts énormes, encore faut-il savoir les vendre ! » Bien sûr, il va évoquer la cathédrale et les caves de champagne. « *Mais ça ne fait des séjours que d'un jour, un jour et demi ! Moi je dis qu'il y a de quoi faire pour retenir les gens trois jours !* » Il va alors vous citer aussi bien le palais du Tau que les faux de Verzy, le phare de Verzenay que Cormicy classée petite cité de caractère, les étangs de Courville que les circuits de mémoire, notamment la proximité du Chemin des Dames. Il résume sa conviction d'une belle image : « *Tout ceci fait une mosaïque de choses intéressantes, moi je vais chercher à en faire un vitrail complet !* » Et cette image du « vitrail gagnant », fort bien trouvée il faut en convenir, il ne cessera de vous la resservir au fil de la conversation. Mais pourquoi parler tourisme avec Jean-Pierre Belfie ? N'est-il

pas le maire de Bezannes, village sans doute plein de charme et en plein boom économique mais pas spécialement connu pour ses sites remarquables ? C'est que le tourisme, c'est précisément la compétence de notre interlocuteur en tant que vice-président du Grand Reims. Donc c'est un sujet qui le branche.

Sa réflexion du moment porte sur ce qu'il appelle une « *marque ombrelle* », c'est-à-dire une sorte de formule, de mot-clé ou de label fédérant tous les fameux facteurs d'attractivité de notre secteur, « *comme à Lyon, ils ont Only Lyon* ». Si quelqu'un a des suggestions à faire, il sera sans doute le bienvenu, encore que Jean-Pierre Belfie affirme « *avoir déjà quelques idées sur la question* », et qu'il est aussi du genre à fort bien se débrouiller tout seul. Il rappelle d'ailleurs avec fier-

té qu'il est un pur autodidacte, qu'il a gravi tous les échelons au Crédit agricole, où il avait commencé à l'âge de 17 ans avec pour seul diplôme un BEPC, jusqu'à atteindre des responsabilités de niveau régional ou interdépartemental.

De même qu'il a su faire son trou en politique. « *De sensibilité diverse droite, mais jamais encarté nulle part* », il était entré au conseil municipal de Bezannes en 83 (il vivait

dans la commune depuis seulement trois ans, mais s'était impliqué dans le monde associatif), à la demande du maire de l'époque Raymond Matthieu. Et après une parenthèse pour raisons professionnelles, il avait carrément présenté sa liste en 95, et était devenu maire, fonction qu'il exerce toujours. Oui, Jean-Pierre Belfie sait s'accrocher à ses idées. ■

ANTOINE PARDESSUS

CHASSEUR, MAIS AUSSI ET SURTOUT SKIEUR

Pour occuper ses temps de loisirs, Jean-Pierre Belfie se livre volontiers à la lecture ; mais il est aussi chasseur, « je ne vais pas très loin pour ça, je reste dans les environs, ça me va très bien », mais son loisir favori reste manifestement le ski, qu'il pratique encore : « Ce sont mes meilleures vacances. Pour ça je vais plutôt en altitude, parce que la plupart du temps je pars en mars-avril ». Autrefois il pratiquait aussi volontiers le trekking ; là, pour le coup, il n'hésitait pas à faire de longs voyages, en Crète, ou en Croatie par exemple ; aujourd'hui, le natif de Saint-Dizier qui a eu 70 ans l'an dernier se limite sagement à de la simple randonnée.